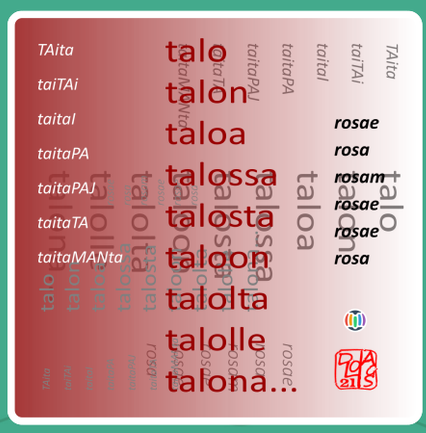
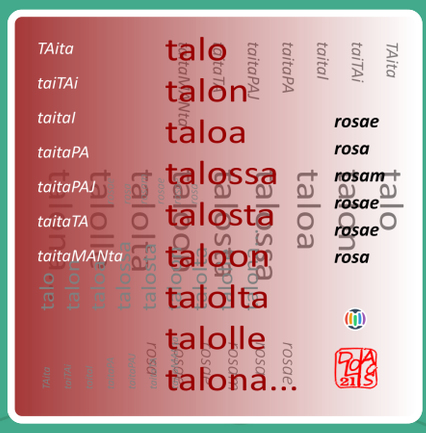


07-
COMMUNICATION

LANGUE

LGS QUECHUA



07-
COMMUNICATION

LANGUE

LGS QUECHUA



07-
COMMUNICATION

LANGUE

LGS QUECHUA



07-
COMMUNICATION

LANGUE

LGS QUECHUA

Les joies de la déclinaison…

La déclinaison consiste à modifier la forme d’un mot pour exprimer sa fonction dans la phrase, touchant substantifs, adjectifs et pronoms, tandis que les verbes relèvent de la conjugaison. Elle se retrouve dans de nombreuses langues : allemand, latin, russe, tamoul, géorgien, basque, hongrois ou quechua, ce dernier illustrant des cas comme TAita (nominatif), taitaPA (génitif) ou taitaMANta (ablatif). Le nombre de cas varie : quatre en allemand, six en latin, sept en géorgien, quatorze en estonien, quinze en finnois et dix-huit en hongrois. Ces systèmes, complexes pour les non-natifs, sont maniables pour ceux qui les acquièrent tôt. En finnois, par exemple, le partitif domine sur l’accusatif et permet des distinctions subtiles : « metsässä » peut signifier « les forêts », « des forêts » ou « dans les bois ». Ainsi, la déclinaison reste un outil central pour comprendre et nuancer le sens des mots.

Les joies de la déclinaison…

La déclinaison consiste à modifier la forme d’un mot pour exprimer sa fonction dans la phrase, touchant substantifs, adjectifs et pronoms, tandis que les verbes relèvent de la conjugaison. Elle se retrouve dans de nombreuses langues : allemand, latin, russe, tamoul, géorgien, basque, hongrois ou quechua, ce dernier illustrant des cas comme TAita (nominatif), taitaPA (génitif) ou taitaMANta (ablatif). Le nombre de cas varie : quatre en allemand, six en latin, sept en géorgien, quatorze en estonien, quinze en finnois et dix-huit en hongrois. Ces systèmes, complexes pour les non-natifs, sont maniables pour ceux qui les acquièrent tôt. En finnois, par exemple, le partitif domine sur l’accusatif et permet des distinctions subtiles : « metsässä » peut signifier « les forêts », « des forêts » ou « dans les bois ». Ainsi, la déclinaison reste un outil central pour comprendre et nuancer le sens des mots.

Les joies de la déclinaison…

La déclinaison consiste à modifier la forme d’un mot pour exprimer sa fonction dans la phrase, touchant substantifs, adjectifs et pronoms, tandis que les verbes relèvent de la conjugaison. Elle se retrouve dans de nombreuses langues : allemand, latin, russe, tamoul, géorgien, basque, hongrois ou quechua, ce dernier illustrant des cas comme TAita (nominatif), taitaPA (génitif) ou taitaMANta (ablatif). Le nombre de cas varie : quatre en allemand, six en latin, sept en géorgien, quatorze en estonien, quinze en finnois et dix-huit en hongrois. Ces systèmes, complexes pour les non-natifs, sont maniables pour ceux qui les acquièrent tôt. En finnois, par exemple, le partitif domine sur l’accusatif et permet des distinctions subtiles : « metsässä » peut signifier « les forêts », « des forêts » ou « dans les bois ». Ainsi, la déclinaison reste un outil central pour comprendre et nuancer le sens des mots.

Les joies de la déclinaison…

La déclinaison consiste à modifier la forme d’un mot pour exprimer sa fonction dans la phrase, touchant substantifs, adjectifs et pronoms, tandis que les verbes relèvent de la conjugaison. Elle se retrouve dans de nombreuses langues : allemand, latin, russe, tamoul, géorgien, basque, hongrois ou quechua, ce dernier illustrant des cas comme TAita (nominatif), taitaPA (génitif) ou taitaMANta (ablatif). Le nombre de cas varie : quatre en allemand, six en latin, sept en géorgien, quatorze en estonien, quinze en finnois et dix-huit en hongrois. Ces systèmes, complexes pour les non-natifs, sont maniables pour ceux qui les acquièrent tôt. En finnois, par exemple, le partitif domine sur l’accusatif et permet des distinctions subtiles : « metsässä » peut signifier « les forêts », « des forêts » ou « dans les bois ». Ainsi, la déclinaison reste un outil central pour comprendre et nuancer le sens des mots.